ANX076 · ANNEXES DÉDIÉES

La fosse aux lions : réalité historique et données archéologiques

Le récit fournit relativement peu d'informations matérielles sur la fosse. Darius ordonne que Daniel soit jeté « dans la fosse aux lions » (Daniel 6.16)....

LECTURE
23 min

RÉFÉRENCES
19

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
29/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Ce que Daniel 6 affirme réellement 3
2. Une cavité possédant une ouverture supérieure 3
3. Les lions existaient bien en Mésopotamie 3
4. Le lion dans la culture mésopotamienne 4
5. Les chasses royales aux lions 4
6. Les lions de Babylone 4
7. La déesse Ishtar et le lion 5
8. Les souverains perses et la chasse 5
9. La fosse était-elle un lieu d’exécution permanent ? 5
10. Les lions étaient-ils affamés ? 6
11. Les lions étaient-ils réellement dangereux ? 6
12. Une exécution par animaux sauvages est-elle historiquement plausible ? 6
13. Peut-on localiser la fosse ? 7
14. Daniel 6 dit-il que la fosse se trouvait à Babylone ? 7
15. La pierre fermant la fosse 7
16. Le sceau comme dispositif de contrôle 8
17. Une fosse totalement hermétique ? 9
18. Comment Daniel a-t-il survécu ? 9
19. L’archéologie peut éclairer sans prouver le miracle 9
20. L’absence de découverte de la fosse est-elle surprenante ? 11
21. La représentation artistique et le texte biblique 11
22. Le nombre de lions est inconnu 11
23. L’ange est-il visible dans la fosse ? 12
24. Daniel 3 et Daniel 6 : deux dangers physiques réels 12
25. La fosse comme image de la mort 12
26. Une comparaison avec le Psaume 22 13
27. L’intérêt historique principal de l’épisode 13
28. Conclusion 14
Lexique 15

1. Ce que Daniel 6 affirme réellement

Le récit fournit relativement peu d'informations matérielles sur la fosse.

Darius ordonne que Daniel soit jeté « dans la fosse aux lions » (Daniel 6.16).

Une pierre est ensuite apportée et placée « sur l'ouverture de la fosse » (Daniel 6.17).

Au matin, Darius se rend rapidement à la fosse (Daniel 6.19).

Après avoir entendu Daniel, le roi ordonne qu'on le fasse « sortir de la fosse » (Daniel 6.23).

Enfin, les accusateurs y sont jetés et les lions les attaquent avant même qu'ils n'atteignent le fond (Daniel 6.24).

Ces éléments permettent quelques observations, mais ils ne suffisent pas à reconstituer précisément l'installation.

2. Une cavité possédant une ouverture supérieure

La mention d'une pierre placée sur « l'ouverture » suggère une cavité ou une enceinte accessible depuis le haut.

Daniel y est jeté.

Il en est ensuite remonté.

Les accusateurs sont également précipités dans la fosse.

Le récit semble donc envisager un accès supérieur suffisamment large pour permettre le passage d'un homme.

Mais aucune dimension n'est donnée.

Il serait donc imprudent de produire un plan architectural précis à partir du seul texte.

3. Les lions existaient bien en Mésopotamie

La présence de lions dans le monde mésopotamien ne pose aucune difficulté zoologique.

Le lion asiatique (*Panthera leo persica*) occupait autrefois un territoire beaucoup plus vaste qu'aujourd'hui.

Des lions étaient présents dans différentes régions du Proche-Orient ancien.

La Bible elle-même témoigne à plusieurs reprises de leur présence dans les régions du Levant (Juges 14.5-6 ; 1 Samuel 17.34-36 ; 1 Rois 13.24 ; 2 Rois 17.25).

L'image du lion dans Daniel 6 appartient donc à un environnement où l'animal était réellement connu.

4. Le lion dans la culture mésopotamienne

Le lion possède également une place considérable dans l'art et l'idéologie royale du Proche-Orient ancien.

Il représente :

la force ;

le danger ;

la puissance ;

et, dans certains contextes, la maîtrise royale sur les forces menaçantes.

Les représentations mésopotamiennes de lions sont nombreuses.

Les célèbres reliefs assyriens de chasse au lion montrent notamment des souverains affrontant ces animaux dans un cadre royal soigneusement organisé.

Même si ces reliefs sont antérieurs à l'époque perse, ils démontrent la place ancienne et durable du lion dans la culture des grandes monarchies mésopotamiennes.

5. Les chasses royales aux lions

Les reliefs du palais d'Assurbanipal à Ninive, au VIIe siècle av. J.-C., constituent l'un des témoignages les plus célèbres.

Ils montrent des lions libérés dans un espace où le roi les chasse.

Ces scènes ne doivent pas être directement identifiées à la fosse de Daniel.

Elles démontrent toutefois que des lions pouvaient être capturés, gardés et introduits dans des dispositifs contrôlés à des fins royales.

L'idée que des autorités disposent de lions captifs n'est donc pas étrangère au contexte mésopotamien.

6. Les lions de Babylone

Babylone possédait également une forte symbolique du lion.

La voie processionnelle de la ville était décorée de représentations de lions en briques émaillées.

Le célèbre « Lion de Babylone », sculpture monumentale représentant un lion dominant un homme, témoigne également de l'importance de cet animal dans l'imaginaire de la cité.

Ces représentations ne prouvent évidemment pas l'existence de la fosse de Daniel.

Elles confirment seulement que le lion était un symbole parfaitement familier dans l'environnement culturel babylonien.

7. La déesse Ishtar et le lion

Dans l’iconographie mésopotamienne, le lion est notamment associé à la déesse Ishtar.

Cette association contribue à expliquer la fréquence de l’animal dans l’art babylonien.

Il convient cependant de ne pas construire sur cette donnée une interprétation religieuse absente de Daniel 6.

Le texte ne dit pas que les lions de la fosse appartenaient à un sanctuaire d’Ishtar.

Il ne présente pas l’épisode comme un affrontement direct entre le Dieu de Daniel et cette déesse.

Une telle reconstruction dépasserait les informations disponibles.

8. Les souverains perses et la chasse

La culture royale perse connaît elle aussi la chasse comme activité aristocratique et royale.

La maîtrise des animaux sauvages appartient plus largement à l’idéologie des souverains du Proche-Orient ancien.

Il n’est donc pas nécessaire d’imaginer que la présence de lions captifs aurait été étrangère à une cour située dans le monde médo-perse.

Cependant, la documentation ne permet pas d’identifier un établissement perse précis correspondant à la description de Daniel 6.

9. La fosse était-elle un lieu d’exécution permanent ?

Daniel 6 ne le précise pas.

Le récit parle de « la fosse aux lions » d’une manière qui peut suggérer un lieu déjà connu et destiné à contenir ces animaux.

Mais il n’explique pas sa fonction habituelle.

Elle pouvait être :

un enclos ;

une installation destinée à conserver des animaux royaux ;

un lieu utilisé pour des exécutions ;

ou un espace remplissant plusieurs fonctions.

Il est impossible de choisir avec certitude entre ces possibilités.

10. Les lions étaient-ils affamés ?

Le texte ne dit pas explicitement que les lions avaient été volontairement privés de nourriture.

Cette idée apparaît fréquemment dans les représentations populaires de l'épisode, mais elle ne doit pas être ajoutée au récit comme un fait.

Daniel 6.24 suffit à montrer qu'ils étaient capables d'attaquer immédiatement.

Lorsque les accusateurs sont jetés dans la fosse, les lions les saisissent avant qu'ils n'en atteignent le fond.

Le danger est donc établi sans qu'il soit nécessaire de supposer une famine organisée.

11. Les lions étaient-ils réellement dangereux ?

Le récit insiste précisément sur ce point.

On pourrait théoriquement imaginer que Daniel survit parce que les lions sont inoffensifs, vieux ou rassasiés.

Daniel 6 exclut narrativement cette explication en racontant ce qui arrive ensuite aux accusateurs.

« Avant qu'ils fussent parvenus au fond de la fosse, les lions les saisirent et brisèrent tous leurs os » (Daniel 6.24).

La fonction de cette précision est évidente.

Les animaux représentent un danger réel.

La survie de Daniel ne peut être expliquée par leur incapacité naturelle à attaquer.

12. Une exécution par animaux sauvages est-elle historiquement plausible ?

L'utilisation d'animaux comme instruments de mise à mort est connue dans différentes sociétés antiques.

Cependant, il faut éviter de prendre des pratiques beaucoup plus tardives - notamment les spectacles romains - et de les projeter directement sur le monde de Daniel.

La plausibilité générale d'une exécution au moyen de lions ne signifie pas que l'on possède une documentation perse décrivant exactement le même dispositif juridique.

Daniel 6 demeure notre source pour cet épisode précis.

13. Peut-on localiser la fosse ?

Non.

Aucun site archéologique actuellement identifié ne peut être présenté avec sérieux comme « la fosse aux lions de Daniel ».

Cette précision est importante.

Des traditions locales peuvent parfois associer certains lieux à des personnages bibliques.

Mais une tradition de localisation ne constitue pas une identification archéologique.

Pour identifier la fosse, il faudrait disposer d'éléments matériels, épigraphiques et contextuels suffisamment précis.

Nous ne les possédons pas.

14. Daniel 6 dit-il que la fosse se trouvait à Babylone ?

Le chapitre ne donne pas explicitement le nom de la ville où se déroule l'épisode.

Daniel 5 raconte la chute de Belshatsar et la prise du royaume par Darius le Mède.

Daniel 6 poursuit immédiatement avec l'organisation de ce nouveau royaume.

Il est donc naturel de relier les deux récits au contexte babylonien.

Mais le texte ne fournit pas l'adresse ou la localisation précise de la résidence royale ni de la fosse.

Une reconstitution géographique trop détaillée dépasserait donc les données disponibles.

15. La pierre fermant la fosse

La présence d'une pierre sur l'ouverture possède une fonction pratique et narrative.

Pratiquement, elle ferme l'accès.

Narrativement, elle rend la situation définitive.

La pierre est ensuite scellée avec le sceau du roi et celui de ses dignitaires (Daniel 6.17).

Le but est explicitement donné :

« afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel ».

La fermeture garantit donc que personne ne pourra intervenir clandestinement.

16. Le sceau comme dispositif de contrôle

Un sceau royal servait à authentifier l’autorité et à garantir l’intégrité d’un objet, d’un document ou d’une fermeture.

Dans le contexte de Daniel 6, il n’est pas nécessaire d’imaginer une technologie particulière.

L’essentiel est que toute ouverture non autorisée aurait laissé la preuve d’une violation.

Le double scellement - celui du roi et celui des dignitaires - empêche également Darius de sauver secrètement Daniel sans remettre en cause l’acte officiel.

17. Une fosse totalement hermétique ?

La pierre ne doit probablement pas être imaginée comme fermant hermétiquement tout espace respirable.

Le texte parle d'une ouverture fermée afin d'empêcher l'intervention humaine.

Il ne décrit pas une chambre étanche.

Daniel peut répondre à Darius depuis l'intérieur le lendemain matin (Daniel 6.21-22).

Il existait donc nécessairement une possibilité de communication sonore entre l'intérieur et l'extérieur, directement ou après le déplacement de la pierre.

Le récit ne donne pas suffisamment de détails pour aller plus loin.

18. Comment Daniel a-t-il survécu ?

Daniel donne lui-même l'explication :

« Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions » (Daniel 6.22).

Le texte ne décrit pas un mécanisme naturel.

Il présente explicitement la survie comme une intervention divine.

L'analyse historique peut montrer que les lions appartiennent réellement à l'environnement zoologique et culturel du récit.

Elle ne peut transformer l'explication théologique donnée par le texte en phénomène archéologiquement démontrable.

Il faut distinguer les domaines.

19. L'archéologie peut éclairer sans prouver le miracle

L'archéologie permet de montrer :

que les lions existaient dans le Proche-Orient ancien ;

qu'ils étaient bien connus en Mésopotamie ;

qu'ils occupaient une place importante dans l'idéologie royale ;

que des lions pouvaient être capturés et conservés dans des environnements contrôlés ;

que les sceaux et les procédures administratives appartiennent au monde antique.

Elle ne peut cependant pas démontrer matériellement :

que Daniel a été placé dans une fosse précise ;

qu'un ange est intervenu ;

que les lions ont été miraculeusement empêchés de l’attaquer.

Ces affirmations appartiennent au témoignage du récit biblique.

20. L’absence de découverte de la fosse est-elle surprenante ?

Pas particulièrement.

Une fosse destinée à conserver des animaux ne porterait pas nécessairement une inscription permettant de l’identifier.

Les installations antiques peuvent être détruites, transformées ou mal conservées.

Babylone elle-même a connu des siècles de transformations.

L’absence d’une structure identifiée ne constitue donc pas une preuve que l’épisode n’a pas eu lieu.

Mais elle interdit également d’affirmer que l’archéologie aurait retrouvé la fosse.

La prudence doit fonctionner dans les deux directions.

21. La représentation artistique et le texte biblique

Les œuvres d’art représentent souvent Daniel debout au centre d’une grande fosse, entouré de lions paisibles.

Ces images peuvent être puissantes, mais elles ne doivent pas être confondues avec une reconstruction archéologique.

Daniel 6 ne précise :

ni le nombre de lions ;

ni leur disposition ;

ni les dimensions de la fosse ;

ni l’apparence de Daniel pendant la nuit ;

ni la forme exacte de l’installation.

Toute illustration comporte donc nécessairement une part de reconstruction.

22. Le nombre de lions est inconnu

Le texte utilise le pluriel.

Il y avait donc plusieurs lions.

Mais leur nombre exact n’est jamais donné.

Les représentations utilisant deux, quatre, six ou davantage de lions relèvent de choix artistiques.

Il n’existe aucune base textuelle permettant de fixer un chiffre.

Cette remarque, apparemment secondaire, illustre une règle importante : distinguer ce que le texte dit de ce que l’imagination artistique ajoute.

23. L’ange est-il visible dans la fosse ?

Daniel affirme :

« Mon Dieu a envoyé son ange ».

Mais le récit ne dit pas que Darius voit l’ange.

Il ne précise pas non plus sous quelle forme Daniel l’a perçu.

Contrairement à Daniel 3, où Nebucadnetsar voit un quatrième personnage dans la fournaise (Daniel 3.24-25), Daniel 6 ne rapporte aucune observation visuelle de ce type par le roi.

Les représentations artistiques montrant un ange visible aux côtés de Daniel constituent donc une interprétation possible, non une donnée explicite du récit.

24. Daniel 3 et Daniel 6 : deux dangers physiques réels

Le parallèle avec la fournaise permet de comprendre la fonction narrative de la fosse.

Dans Daniel 3, la chaleur de la fournaise est suffisamment réelle pour tuer les hommes qui y conduisent les trois Judéens (Daniel 3.22).

Dans Daniel 6, les lions sont suffisamment dangereux pour tuer immédiatement les accusateurs (Daniel 6.24).

Dans les deux récits, le narrateur exclut donc une explication fondée sur l’innocuité du moyen d’exécution.

Le feu brûle réellement.

Les lions tuent réellement.

La délivrance est présentée comme exceptionnelle.

25. La fosse comme image de la mort

Sans nier son caractère matériel, la fosse possède également une forte dimension littéraire.

Daniel y descend sous une condamnation à mort.

Une pierre ferme l’ouverture.

Le roi considère son sort comme pratiquement irréversible.

Au matin, Daniel est pourtant retiré vivant.

Le mouvement est donc :

condamnation ;

descente ;

enfermement ;

nuit ;

délivrance ;

remontée.

Cette structure contribue à donner à la scène la force d’un passage de la mort attendue à la vie retrouvée.

Il n’est pas nécessaire d’en faire une prophétie directe pour reconnaître cette dynamique littéraire.

26. Une comparaison avec le Psaume 22

Le Psaume 22 emploie le lion comme image du danger :

« Sauve-moi de la gueule du lion » (Psaume 22.22).

Daniel 6 transforme cette image en réalité narrative.

Daniel peut littéralement dire qu’il a été délivré de la gueule des lions.

Cette association explique probablement pourquoi Hébreux 11 résume l’épisode par l’expression :

« fermèrent la gueule des lions » (Hébreux 11.33).

27. L’intérêt historique principal de l’épisode

L’intérêt historique de Daniel 6 ne réside donc pas dans une prétendue découverte archéologique de la fosse.

Il se trouve plutôt dans la cohérence générale de plusieurs éléments avec le monde du Proche-Orient ancien :

la présence réelle du lion ;

son importance dans la culture royale ;

la possibilité de conserver des animaux sauvages captifs ;

les pratiques de scellement ;

l’environnement administratif et monarchique.

Ces éléments constituent un contexte plausible.

Ils ne doivent cependant pas être transformés en preuves directes de chaque détail du récit.

28. Conclusion

La fosse aux lions de Daniel appartient à un environnement historiquement intelligible.

Les lions vivaient dans le Proche-Orient ancien.

Ils occupaient une place majeure dans l'iconographie royale mésopotamienne.

Les reliefs assyriens démontrent que des lions pouvaient être capturés, gardés puis utilisés dans des chasses royales organisées.

Babylone elle-même possédait une importante symbolique du lion.

Le récit de Daniel ne décrit donc pas un animal étranger au contexte géographique et culturel qu'il évoque.

En revanche, aucune donnée archéologique actuellement disponible ne permet d'identifier la fosse dans laquelle Daniel aurait été jeté.

Il serait donc incorrect d'affirmer que « la fosse de Daniel » a été retrouvée.

La distinction essentielle est la suivante :

l'environnement historique et culturel d'une fosse contenant des lions est plausible dans le Proche-Orient ancien ; l'identification archéologique de la fosse précise de Daniel demeure, quant à elle, impossible avec les données actuellement connues.

L'archéologie éclaire ainsi le décor du récit sans pouvoir démontrer son miracle. Daniel 6 attribue explicitement la survie de Daniel non à une particularité de la fosse ou au comportement naturel des animaux, mais à l'intervention de Dieu :

« Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions » (Daniel 6.22).

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX075 - Daniel priait-il réellement trois fois par jour ? https://schilo.org/anx075-daniel-priait-il-reellement-trois-fois-par-jour/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX077 - Daniel 3 et Daniel 6 : la fournaise et la fosse aux lions https://schilo.org/anx077-daniel-3-et-daniel-6-la-fournaise-et-la-fosse-aux-lions/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx076-la-fosse-aux-lions-realite-historique-et-donnees-archeologiques/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.